

Maurice est son nom

Il y a toujours un point qui nous rappelle un homme de valeur.

Le 11 août 1949 le chanoine Tornay de la Communauté du Grand-Saint-Bernard tombait sous la fusillade de tueurs à gage sur le col de Choula. Il était âgé de 39 ans.

Engagés par les lamas, chefs religieux et civils d'une région du Tibet indépendant, ils l'ont poussé dans un piège, l'ont bousculé pour l'abattre froidement. Assassiné en haine de la foi chrétienne.

Maurice Tornay a échoué dans sa tentative d'approche de Lhassa où il comptait recevoir appui et compréhension pour sa paroisse de Yerkalo gravement menacée. Par son but unique, sa suprême générosité et sa vie farouchement consacrée il tenait à rester fidèlement au milieu de ses fidèles.

Il a buté sur des obstacles sournois. Mais en revanche il obtint par le martyre la seule gloire qu'il n'eût point osé briguer. Porteur d'un message de paix et d'amour, il était porté par ce même message à l'heure de l'épreuve définitive. Même pas la mort n'a pu détruire ce sceau d'authenticité religieuse.

Il s'appelait Maurice et il avait le caractère de saint Paul. Toujours

prêt à faire le sacrifice de sa vie. Il pétillait de courage et de confiance comme aux jours où il rejoignit les premiers missionnaires chargés de construire un hospice, là-haut vers 4000 mètres, afin d'accueillir les caravanes qui parcouraient les pistes difficiles, les cols dangereux, balayés par les orages et la neige. Malgré les revers, son cœur était loin d'être amer et fourbu. Un sang renouvelé par une spiritualité intense fouettait son intelligence aiguë et sa vocation d'apôtre: «Allez dans le monde entier apporter la Bonne Nouvelle... Celui qui m'aura reconnu devant les hommes sera reconnu devant mon Père...»

La proximité au Seigneur, par l'attention continuelle qu'il lui portait ainsi qu'aux hommes de bonne volonté, soutenait l'appel à être inlassablement à l'œuvre divine.

Son corps meurtri et criblé de balles repose à Yerkalo sous une terre sèche et abandonnée. Son témoignage est trempé de sang. Il reste près de nous, debout sous le souffle d'une noblesse d'âme et d'un zèle intrépide pour dire une parole de paix.

Contre tout espoir, l'espérance.

Chanoine G. Pont

